



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 5 - 28 avril 2020

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Yom Haatzmaout, commémoration de la naissance de l'Etat d'Israël en 1948, c'est l'occasion d'un regard sur nos ressources concernant ce pays et ses réalisations.

Nous vous proposons de découvrir notre offre numérique. Bonne lecture !

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle

La plus grande
bibliothèque juive
d'Europe

AIU
ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Connaissez-vous la bibliothèque numérique de l'AIU ?
De chez vous, librement et gratuitement,

découvrez
nos photos,

accédez à
nos journaux,

parcourez
nos livres.

Informations pratiques
Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
6 bis, rue Michel-Ange 75016 Paris
www.bibliotheque-numerique.aiu.org
+33 (0) 1 55 74 79 13 - consultation@aiu.org



Une chanson à découvrir : *Irme quero madre a Yerushalayim* interprétée par Svetlana Kundish



Svetlana Kundish est accompagnée de Michael Dinerstein (guitare, piano) et Anatoly Geyko (flûte, darbuka).

Concert enregistré à l'occasion de l'Université d'été judéo-espagnole, organisée par Aki Estamos et l'AIU, au Centre Alliance Edmond J. Safra, Paris, le 10 juillet 2015.

Cette ballade traditionnelle judéo-espagnole évoque la nostalgie de l'espérance millénaire du retour à Sion.

Retrouvez l'intégralité du [concert de Svetlana Kundish](#).



Un document d'archive à découvrir :

Saviez-vous que Meir Dizengoff avait servi l'Alliance israélite universelle ?

Dans le cadre d'un programme de numérisation des archives de l'Alliance sur Israël, nous avons mis à jour des documents jusqu'alors inédits sur la vie en Israël autour des écoles de l'Alliance.

Ce programme a été rendu possible par la générosité de SUCDEN, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Rothschild Foundation Hanadiv Europe (Londres).



Statue équestre de Meir Dizengoff à Tel-Aviv, bd Rothschild, créée par David Zundelovich.
© Maeva Destombes.

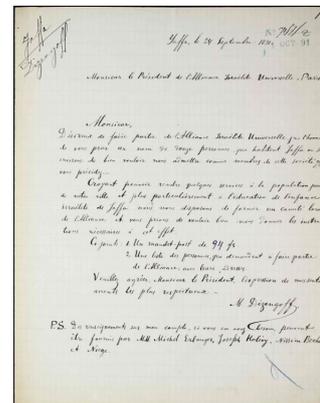
Meïr Dizengoff (1861-1936) qui a donné son nom à la place centrale de Tel Aviv, est connu pour avoir été le premier maire de Tel Aviv, de 1921 à 1925. Sioniste convaincu, activiste des Amants de Sion, il s'installe en Palestine dès 1891. La déclaration d'indépendance de l'État d'Israël, le 14 mai 1948, est proclamée par David Ben Gourion au domicile de Dizengoff, 16 boulevard Rothschild.

Les archives de l'Alliance prouvent que Meir Dizengoff était présent à Jaffa dès 1891. Dans une lettre du 24 septembre 1891, adressée par Meir Dizengoff, âgé de 30 ans, depuis Jaffa, au président de l'AIU à Paris, le jeune homme indique qu'il crée le Comité local de l'AIU à Jaffa : « Croyant pouvoir rendre quelques services à la population juive de notre ville et plus particulièrement à l'éducation de l'enfance israélite de Jaffa, nous nous disposons de former un comité locale de l'Alliance... ».

Zélé et efficace président de ce comité, Dizengoff étend l'influence de l'Alliance à Jaffa et dans les colonies agricoles environnantes. Il œuvre pour la création d'une nouvelle [école de l'AIU à Jaffa](#) qui ouvrira en 1892. Soutenue par le mouvement des Amants de Sion, enseignant l'hébreu moderne et l'arabe, cette école est la preuve tangible de la collaboration étroite qui a pu exister entre l'Alliance et le mouvement sioniste bien avant la création de l'Etat d'Israël. Devant le succès, une école de filles verra le jour en 1893.

Bien avant la création de la ville de Tel Aviv, Meir Dizengoff a travaillé au développement et à l'éducation de la population juive de Jaffa, avec l'aide et dans le cadre de l'Alliance israélite universelle.

Source : Archives historiques de l'AIU, ISRAEL X B 349, Comité local de Jaffa, Meir Dizengoff.



Un périodique à découvrir : [L'Echo sioniste](#)



121 fascicules de 1899 à 1913.

L'Écho sioniste : organe d'informations sionistes est paru de 1899 à 1914, à une périodicité d'abord bimensuelle (1899-1901) puis mensuelle (1902-1914). Ses administrateurs étaient Léon Paperin et Abraham Rokéach. Ce fut longtemps le seul journal défendant les thèses sionistes en France. Le journal publie des grands plumes du sionisme, comme Alexandre Marmorek, Baruch Hagani, Max Nordau, ou encore [Bernard Lazare](#) quand il était proche de Herzl. La société juive française plutôt assimilée ne fera pas un succès de cette tentative.

A partir de 1922 le journal *Peuple juif* reprend le titre *L'Echo sioniste*.

Lire l'article de Bernard Lazare « [Le nationalisme et l'émancipation juive](#) », 1901, (textes des conférences données en 1898 et 1899), [partie 1](#), [partie 2](#), [partie 3](#).

Source : Vilmain, Vincent. « [Vers un nouveau franco-judaïsme](#). La création de l'Université Populaire Juive », *Archives Juives*, vol. 41, n° 1, 2008, pp. 129-138.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Ex-libris : chronicles of theft, preservation, and appropriating at the Jewish National Library [en hébreu. Ex-Libris : chronique de vol, de préservation et d'appropriation à la Bibliothèque Nationale Juive] par Gish Amit. Bnei Brak, Van Leer Jerusalem Institute, 2014.

אקס ליבריס : היסטוריה של גזל, שימור וניכוס בספרייה הלאומית בירושלים, מאת גיש עמית, ירושלים [בני ברק] : מכון ון ליר : הוצאת הקיבוץ המאוחד, תשע"ד, 2014.

Ce livre est le résultat d'une étude faite dans le cadre d'une thèse de Doctorat sur l'histoire de la Bibliothèque Nationale d'Israël au département d'hébreu à l'université Ben-Gurion à Beer-Sheva. L'auteur Amit Gish révèle des éléments méconnus de cette histoire.

Elle est fondée en 1892 par l'initiative de Yosef Hazanivitz médecin et membre de Hovevei Zion. Pendant les premières décennies de la bibliothèque qui fut fondée en coopération avec les B'nai B'rith et des institutions sionistes, des doutes et des critiques apparaissent sur sa nature et sa destinée. Certains la voyaient comme l'institution créant les liens entre la diaspora et Eretz-Israël, d'autres croyaient à son rôle national afin d'établir la souveraineté juive en Palestine.

En 1925 l'Université hébraïque de Jérusalem est fondée, elle prend la bibliothèque sous sa protection, et son nom à l'époque était « La bibliothèque nationale et universitaire », sa mission était de rassembler et de collectionner le patrimoine de la nation avant même que cette « nation » y soit installée. Le premier doyen et président de l'université hébraïque fut Yehuda Leib Magnes. Gershon Sholem l'intellectuel juif allemand est nommé directeur du département d'études juives à l'âge de 29 ans. Avec eux et Martin

Buber, Arthur Rupin, Shmuel Yosef Agnon et autres, la vie intellectuelle juive européenne reprend à Jérusalem.

Trois axes de recherche sont développés pour étudier la constitution des collections de la BN d'Israël ; la première concerne la période d'après la deuxième guerre mondiale où des millions des livres et œuvres d'art spoliés par les nazis (parmi elles les collections de la bibliothèque de l'AIU) se trouvaient partout sur le continent européen et tout particulièrement à Offenbach en Allemagne. Le sort des livres

ayant appartenu aux Juifs posait des difficultés juridiques, politiques et administratives dans le contexte de la destruction, du sionisme et de la création de l'Etat d'Israël. En 1945 l'Université hébraïque créa la commission des « Trésors de la diaspora » demandant que les livres spoliés intègrent la bibliothèque de l'Université de Jérusalem. L'auteur

Gish Amit nous décrit les batailles de récupérations de ses « trésors » entre les juifs d'Amérique, Jérusalem et d'autres institutions européennes. Finalement après des mois de lutte, la bibliothèque de l'Université de Jérusalem obtenait le statut de légataire d'une partie de ces ouvrages. Pendant les trois décennies qui suivent la guerre un demi millions de livres spoliés par les nazis arrivent à bibliothèque de l'Université de Jérusalem.

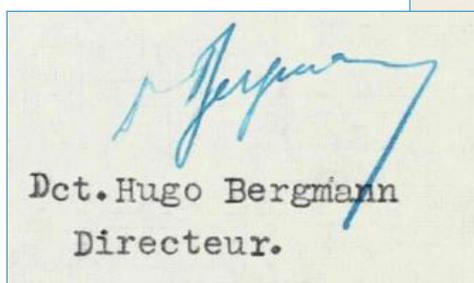


Un chapitre entier est concentré à la récupération des bibliothèques palestiniennes pendant la guerre de 1948. La bibliothèque du Mont-Scopus a agi en agent de conservation en protégeant du vol et de la destruction ou même d'un commerce illégal les livres des Palestiniens en fuite, mais cette collecte d'ouvrages en temps de guerre a permis aussi à la bibliothèque d'élargir ses collections et par la suite d'étendre les champs de la recherche. L'Institut des études orientales fut créé dès 1926 ; en 1946 il possédait trente mille livres en arabe, en 1950 six mille de plus.

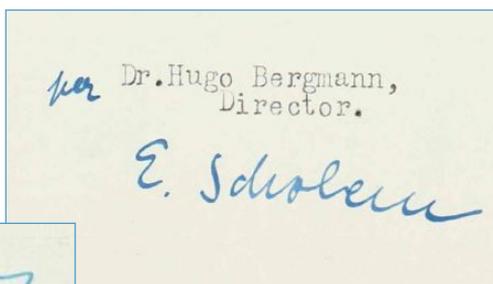
Un dernier chapitre est consacré à la conservation de l'héritage juif du Yémen.

Dans leurs synagogues étaient entassées des livres sacrés et des manuscrits avec pour seule autorité halachique Maïmonide depuis le 12^e siècle. Au Yémen les imprimeries n'existaient pas, la plupart des documents manuscrits étaient transmis d'une génération à l'autre.

L'auteur raconte dans ce livre tous les secousses que les documents appartenant aux immigrants yéménites ont traversés ; les pillages réguliers qu'ils subissaient dans le port d'Aden comme en Israël. Finalement en 1950 un bateau contenant des caisses des « Livres sacrés et des manuscrits » sont partis vers Israël, ils sont intégrés la Bibliothèque Nationale d'Israël.



Signature du D^r Hugo Bergmann, directeur de la Bibliothèque Nationale Juive et universitaire, Jérusalem, 1929.



*Signature de Gershom Scholem, adjoint au directeur de la Bibliothèque Nationale Juive et universitaire, Jérusalem, 1930.
Sources : Archives historiques de l'AIU, ISRAEL B 205.*

Quelques ressources sur Israël et le sionisme dans la bibliothèque numérique :

- Des [enregistrements audio](#) ;
- Des [livres publiés sur Israël et le sionisme](#).

Des journaux sionistes :

- [L'Echo sioniste](#)
- [Palestine, nouvelle revue juive](#)
- [La Revue sioniste](#)
- [Affirmation](#)



Pour nos jeunes lecteurs

Quelques charades à résoudre :

A Mon premier est un oiseau
 Je marche dans mon deuxième
 Mon troisième n'est pas bien propre
 Mon quatrième est une lettre de l'alphabet
 Mon tout est une belle ville du Moyen Orient

B Je dors dans mon premier
 Je dois bien prendre soin de mon deuxième
 Mon tout est un emblème pour chaque pays

C Mon premier est lié à la terre d'Israël
 Mon second est en anglais
 Une vache dit mon troisième
 On discute beaucoup autour de mon tout



Theodor Herzl, 1900.



D Je couds à l'aide de mon premier
 Mon deuxième est un joli prénom
 Mon troisième est lié à la terre d'Israël
 Mon tout est souvent déclamé à haute voix

E Je mange mon premier
 Mon deuxième est une négation britannique
 Mon troisième un animal peu sympa
 Mon tout est un bel objet qu'on trouve dans les synagogues

F Mon premier agite la mer
 Mon deuxième est cause d'arrêt et de problème
 On peut apprendre l'hébreu dans mon tout



Ressources sur *Yom Haatzmaout* pour les plus jeunes dans la bibliothèque numérique :

- *L'Etat d'Israël a 60 ans*, de Sonia Barzilay, [Niveau I](#) ;
- *L'Etat d'Israël a 60 ans*, de Sonia Barzilay, [Niveau II](#) ;
- *Joyeuses fêtes*, du rabbin Albert Guigui.

Solutions :

- A) Geai-Rue-Sale-M (Jérusalem)
- B) Drap-Peau (drapeau)
- C) Sion-Is-Meuh (sionisme)
- D) Dé-Clara-Sion (déclaration)
- E) Mets-No-Rat (Menorah)
- F) Houle-Panne (Oulpan)

Hommage à Noémi Segall-Gordin (1927-2020)



Noémi Gordin entourée de ses parents Rachel et Jacob à Berlin, 1934 (Jacob Gordin, Ecrits, Albin Michel).

La fille de Rachel et Jacob Gordin s'est éteinte en Israël le 9 avril. Elle avait fait beaucoup pour promouvoir la mémoire de ses parents.

La fille de Rachel et Jacob Gordin s'est éteinte en Israël le 9 avril. Elle avait fait beaucoup pour promouvoir la mémoire de ses parents.

La fille de Rachel Zeiber (1896-1991) et de [Jacob Gordin](#) (1896-1947) est née à Berlin où ses parents s'étaient mariés. Tous deux juifs russes émigrés, ils auront une influence considérable pour la vie juive en France.

Jacob Gordin fut un philosophe de haute volée, synthétisant les apports des connaissances juives les plus profondes avec les savoirs philosophiques occidentaux. Il exerça une influence majeure sur les études juives en France.

Rachel, quant à elle, fut une éducatrice hors-pair, qui étudia avec Maria Montessori en Italie et créa le premier jardin d'enfants juifs utilisant la méthode Montessori en France.

La famille devant fuir l'Allemagne nazie, se retrouve à Paris juste avant le début de la guerre. Jacob est employé à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle. Noémi est envoyée dans un camp des Eclaireurs israélites de France (EIF) à Moissac dans le Tarn-et-Garonne. Jacob et Rachel se réfugient à Beaulieu-sur-Dordogne, puis à Chaumargeais près du Chambon-sur-Lignon, commune protestante classée Juste parmi les Nations, et lieu de l'Ecole des prophètes qui sera la matrice de toute la vie intellectuelle juive après la guerre.

A la Libération, les Gordin reviennent à Paris, Jacob reprend un emploi à l'Alliance et au nouvellement créé Centre de documentation juive contemporaine. Malheureusement il décède des suites d'une opération au Portugal en 1947. Noémi entame des études à la Sorbonne, puis elle se rend aux Etats-Unis où elle obtient un diplôme de psychologie de l'Université de New York. Elle revient à Paris en 1949. Elle rencontre un médecin canadien, Ascher Segall, et l'épouse à Montréal en 1960. Les années suivantes se passent en nombreux voyages d'Ascher, professeur de médecine et de santé publique à l'université de Boston et à l'université Harvard de Cambridge (MA) et membre de l'OMS. Installé une partie de l'année à Boston, l'autre en Israël, où Ascher enseignait également, le couple Segall passe fréquemment à Paris à chaque escale de leurs voyages.

Noémi a gardé de très nombreuses amitiés pour la vie depuis sa jeunesse chez les EIF. Enthousiaste, déterminée, elle a conservé un amour infini pour ses parents et a contribué, avec son mari, et le couple Hervé et Aviva Kreisberger, à faire mieux connaître leur œuvre.

Toutes les publications, [manifestations](#), films, consacrés à Jacob et [Rachel Gordin](#) lui doivent beaucoup.

Noémi et Ascher s'étaient rapprochés de la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle dans les années 1990 pour réaliser un grand projet : le transfert de la bibliothèque et des archives de Jacob Gordin, et des archives du Gan « Zikhron Yaakov » de Rachel Gordin. Ces fonds sont aujourd'hui accessibles et utilisés par des chercheurs français et étrangers.

Nous nous souvenons du bonheur et de l'émotion de Noémi à l'inauguration d'une [plaque](#) dans les locaux du 6 bis rue Michel Ange, aujourd'hui Centre Alliance Edmond J. Safra et siège de l'Ecole Gustave Leven, ainsi que de la bibliothèque de l'Alliance, et qui avaient longtemps abrité le Gan de Rachel.

Dans ses dernières années, Noémi avait progressivement perdu la vue, et limité ses déplacements.

A Ascher, et aux très nombreux amis de Noémi, nous adressons nos condoléances les plus sincères et attristées.

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris,
de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

[Lien pour vous désabonner](#)